

L'USFmag

n°49

www.usf.fr

Trimestriel / Janvier 2021

2021

UNE ANNÉE TOUJOURS CONNECTÉE



IMMERSION DIGITALE REX USF 2020



COMMISSIONS USF EN VISIO



TÉLÉTRAVAIL



USF & USF FORCE LIVE



PRÉSENCE DIGITALE



STUDIO VIRTUEL À L'USF

2020



Utilisateurs SAP Francophones

COMMUNAUTÉ USF



ÉCHANGEONS SANS MODÉRATION



www.communaute.usf.fr



IMMERSION DIGITALE REX USF 2020 - Nouvelle programmation !

L'Immersion Digitale s'invite au sein de « La Communauté USF », le réseau exclusivement dédié à tous nos membres. Les replays des 46 Retours d'Expérience, qui se sont tenus du 18 novembre au 2 décembre lors de l'Immersion Digitale REX USF 2020, sont désormais disponibles sur le RSE. Ce rendez-vous digital inédit offrait en Live et en Replay des témoignages d'utilisateurs sur un large éventail de solutions SAP.

Rester informé et gagner du temps dans vos recherches de solutions

Découvrir les bonnes pratiques et les points d'attention

Maîtriser et anticiper l'évolution des solutions SAP

Échanger avec vos pairs sur vos problématiques communes

(Pour en savoir plus, voir l'article en page 9)

Où les retrouver ?

Un nouvel espace dédié : « Immersion Digitale Rex USF 2020 »

Deux types de publication : « Documents » & « Replays »

11 Parcours thématiques

Recherche par mots clés



Quelques chiffres

46 REX

854 Participants en Direct

691 Participants en Replay

1 545 Participants cumulés



Félicitations pour le dispositif impressionnant que vous avez réussi à mettre en place malgré l'annulation de l'évènement physique de cette année, c'est une belle réussite en termes de logistique !

Il y a un apport indéniable de pratiques et d'informations !

Les sessions étaient très intéressantes sur les retours projets des entités participantes.

Un grand BRAVO à toute l'équipe pour avoir orchestrer dans l'urgence cet évènement digital de manière si professionnelle.

Le format est nickel ! Finalement cela nous permettra d'avoir d'autres façons de mettre en valeurs les REX et surtout l'USF.

La plateforme offre une opportunité pour les partenaires et membres de rester en contact, de s'informer et d'échanger.



Besoin d'un coup de pouce ? Contactez jonathan.texier@usf.fr



mot du Président



L'année dernière nous a amené des bouleversements profonds : notre passage en télétravail presque en continu a changé nos modes de travail, nous avons aussi fait face à des activités différentes, à des nouveaux rythmes de travail, nous avons perdu nos habitudes sociales et moins voyagé... Sans oublier la Convention USF qui n'a pas pu se tenir et a occasionné quelques difficultés pour notre association. Nous nous en sommes certes sortis, mais nous avons dû arbitrer et retarder certains projets comme le déménagement dans des nouveaux locaux, ou encore la mise en place des outils nécessaires à l'enregistrement des réunions de Commissions.

En ce début d'année 2021, nous savons que notre cap est désormais de comprendre quelle sera notre « nouvelle normalité », tout en sachant qu'elle ne pourra survenir que lorsque la Covid-19 sera finalement maîtrisée et vaincue. Nous sommes au milieu du gué et nous devons rester optimistes et garder toutes nos capacités de résilience pour tenir bon.

Je suis persuadé que l'année 2021 de l'USF sera à l'enseigne de la « redécouverte » ou, en tout cas, de la « définition » d'un nouveau modèle d'activités, qui puisse mélanger sagement présentiel et hybride, les échanges informels à la machine à café avec un USF Live pour partager des ressentis ou des expériences, avec, en ligne de mire, notre Convention à Lille, que nous espérons tous pouvoir tenir pour de vrai.

Malgré le contexte difficile de 2020, je reste convaincu que c'est ensemble, bénévoles dans les Commissions, Groupes de Travail, Conseil d'Administration, ComEx, permanents de l'USF et tous nos partenaires qui nous soutiennent fidèlement depuis très longtemps, que l'on va avancer pour que cette année 2021 soit une belle année.

Bonne année 2021
à vous et à vos familles !

Gianmaria Perancin
Président USF

sommaire

Enjeux

- Nouvelle normalité et recherche de la valeur : les deux piliers de 2021 p 4

Décryptage

- L'avenir de l'ERP sera marqué par l'hybride p 6

Enjeux

- L'USF se transforme en studio p 8

Vie de l'USF

- Immersion Digitale : l'USF au cœur des retours d'expérience p 9

Retours d'Expérience

- bioMérieux s'appuie sur SAP Cloud Platform pour mieux innover p 10
- Vinci Energies améliore l'expérience utilisateur avec FIORI p 11
- CCI Paris Île-de-France : une automatisation réussie de la copie de systèmes SAP p 12
- La CNAV passe par la case S/4HANA pour faire évoluer son SI p 13
- La Banque Postale Assurances automatise ses flux comptables vers SAP p 14

Commissions

- L'USF en 2021 : capitaliser sur le digital et les échanges en mode virtuel p 15



Utilisateurs SAP Francophones

Ce magazine se veut être le reflet de la notion « d'échanges et de partages » chère à notre esprit, n'hésitez donc pas à nous faire partager vos avis et remarques. E-mail : elysabeth.blanchet@usf.fr

« L'USF mag » le magazine des Utilisateurs SAP Francophones.
Édité par l'USF - 64, rue du Ranelagh - 75016 Paris.
E-mail : contact@usf.fr - www.usf.fr

Directeur de publication : Élysabeth Blanchet, USF.
Création artistique : Anthony Guillot, USF.

Rédacteur : Philippe Rosé, Best Practices International.
Conception graphique : isachesneau@k-factory.fr
Crédits photos : USF / B. Boccas / Membres et partenaires USF / Fotolia.
Impression : Imprimerie.

Toute reproduction totale ou partielle d'un article du magazine « L'USF mag » est soumise à l'accord préalable du Club Utilisateurs SAP Francophones.



Gianmaria Perancin

Président USF

Président SUGEN (SAP User Group Executive Network)

Responsable du Centre des Solutions et Compétences "Facturation Marché Clients Particuliers et Expertise SAP" - EDF / DSI Commerce

NOUVELLE NORMALITÉ ET RECHERCHE DE LA VALEUR : LES DEUX PILIERS DE 2021

L'année 2020 a été atypique et, surtout, difficile « *parce qu'elle nous a obligé à révolutionner très rapidement notre modèle d'activité* », résume Gianmaria Perancin, Président de l'USF. De fait, la crise sanitaire a eu deux effets majeurs : d'une part, accélérer la transformation digitale de l'USF, avec la mise en place d'outils innovants qui permettent de continuer à organiser les réunions des Commissions et des Groupes de Travail *[lire pages 8, 9 et 15 dans ce numéro]*.

« *Cette accélération présente l'avantage de mieux nous préparer à ce que sera la nouvelle vie de l'USF* », ajoute Gianmaria Perancin, « *et d'autre part, de renforcer les opportunités d'échanges entre les adhérents. Le nombre de réunions a été multiplié par 2,5 en 2020, soit 216 réunions contre 89 en 2019 et nous avons eu 1,5 fois plus de participants. Nous avons conservé et même accentué le dynamisme de l'USF comme plateforme d'échanges, par exemple avec l'IMMERSION DIGITALE REX, qui a connu un franc succès* », précise Gianmaria Perancin. Cette multiplication des réunions a été facilitée par une réduction de leur durée, ce qui a permis également d'introduire davantage de fluidité dans l'organisation. « *Le fait que la Convention USF n'ait pas pu se dérouler normalement, suite aux décisions des pouvoirs publics, n'a pas freiné le dynamisme des échanges, même si, pour l'USF, cela a eu un impact financier qui nous oblige à demeurer vigilants pour nos*

investissements futurs », estime le Président de l'USF. Le mode d'organisation hybride pour les réunions des Commissions et des Groupes de Travail va perdurer, avec un mix de virtuel et de présentiel, lorsque les conditions sanitaires le permettront. « *Rien ne remplace durablement les discussions informelles à la machine à café et la Convention ne serait pas vraiment une Convention sans rencontres physiques* », poursuit Gianmaria Perancin.

Pour 2021, l'USF va reprendre le rythme de publication de ses livrables, que les différents confinements avaient ralenti, notamment parce que les bénévoles ont disposé de moins de temps pour y travailler. « *L'un des livrables importants sera les résultats de la quatrième enquête de satisfaction sur les solutions SAP* », annonce Gianmaria Perancin. Autre livrable qui sera publié en 2021 : le résultat des travaux de la Commission Organisation et Gouvernance sur l'hybridation de l'ERP *(lire pages 6 et 7 dans ce numéro)*.

Pour 2021, l'USF poursuivra son focus sur la thématique du cloud, dans la mesure où SAP incite de plus en plus ses clients à privilégier cette voie. « *La crise sanitaire rebat les cartes et incite les entreprises à réduire leurs budgets, à arrêter ou à reporter leurs projets, d'où des arbitrages*

Qu'est-ce que Gaia-X ?

La Fondation Gaia-X, organisation à but non lucratif, vise à créer la prochaine génération de plateformes de données pour l'Europe, ses États membres, entreprises et citoyens. L'objectif de Gaia-X est de renforcer l'économie des données en Europe tout en donnant à tous les participants un contrôle total sur leurs données.

Formée par 22 organisations (leaders du digital, industriels, universitaires et associations), elle s'appuiera sur les travaux existants initiés par les gouvernements français et allemand, également soutenus par plus de 300 entreprises.

Pour en savoir plus :

<https://www.data-infrastructure.eu/>

encore plus précis qu'auparavant sur la création de valeur », remarque Gianmaria Perancin. La problématique du cloud a d'ailleurs pris une nouvelle dimension avec l'annonce de l'initiative GAIA-X, mi-2020 : il s'agit d'un véritable consortium visant à créer un "cloud de confiance" sur la base d'un projet d'infrastructure, destinée à connecter les données des entreprises et organisations en Europe, et soutenu par 22 grandes sociétés françaises et allemandes, dont SAP. L'ambition de Gaia-X est de fournir une alternative aux géants américains du cloud, en insistant sur le respect des valeurs européennes dont la transparence et l'interopérabilité. « Cette initiative peut nous permettre de nous affranchir des offres actuelles des géants américains, dont l'arsenal législatif et contractuel fait peser des doutes sur la confidentialité de nos données et la protection de notre patrimoine informationnel », commente Gianmaria Perancin.

Mais la question de la recherche de la valeur permet aussi de mettre en exergue l'importance du Process Mining, domaine où l'USF a été précurseur, avec la publication, par la Commission Organisation et Gouvernance, d'une fiche pratique sur ce sujet, dès 2019. Rappelons que le Process Mining est une technologie qui permet en premier lieu de visualiser le déroulement réel de l'exécution d'un processus digitalisé à partir des données produites pendant sa réalisation dans les applications, et d'en mesurer par

conséquent l'efficacité de son implémentation. Le fait de plugger des connecteurs dans SAP et de remonter les données, par l'analyse des volumes et des temps permet ainsi d'explorer les processus, avec une vision des flux et de comprendre quelle est la véritable valeur créée au bénéfice des Métiers.

Pour Gianmaria Perancin, *« le Process Mining devient aujourd'hui un outil privilégié pour élaborer des business cases plus solides et, in fine, de définir des scénarios crédibles de migration vers S/4HANA, on peut ainsi mieux identifier les sources de création de valeur ».*

Bien évidemment, la question du licensing figurera, cette année encore, comme un point de vigilance. La Commission dédiée à cette thématique, présidée par Mathilde Fleury, jouera un rôle central pour alimenter les réflexions de notre association et nous dotera davantage d'un levier important d'influence sur un sujet aussi stratégique.

Enfin, le fait que Gianmaria Perancin ait été réélu à la présidence du SUGEN, pour un troisième mandat consécutif, renforce l'influence de l'USF à l'égard de SAP, avec la poursuite d'échanges à haut niveau avec l'éditeur, notamment en direct avec son PDG Christian Klein. L'action du SUGEN a contribué pour l'assouplissement du Digital Access ainsi que pour le report de la fin de la maintenance Mainstream de SAP Business Suite 7, jusqu'à fin 2027 au lieu de 2025 et à fin 2030 pour la maintenance étendue. *« Aujourd'hui, plus que jamais, le SUGEN sera présent pour soutenir ses membres et les utilisateurs de toutes les solutions SAP de par le monde, pendant et après la crise Covid-19, et les aider à préparer les modèles d'activité du futur »,* précise le Président de l'USF et du SUGEN, pour qui l'accentuation des relations entre les clubs utilisateurs et SAP constitue un cercle vertueux pour créer de la valeur de part et d'autre.

La France, championne du Process Mining

Selon une étude Opinium Research/Abby, le Process Mining s'installe durablement dans le paysage technologique français. Les entreprises françaises sont 73 % à d'ores et déjà utiliser le Process Mining, devant l'Angleterre (64 %), les États-Unis (64 %) et l'Allemagne (57 %). Les entreprises ont pris en considération les bénéfices apportés par ces technologies, qui sont multiples : aide à la prise de décisions stratégiques en logistique et sur la chaîne d'approvisionnement (47 %), amélioration de l'expérience client (46 %) ou encore l'optimisation des processus financiers (41 %).

La mise en place de processus clairs et accessibles au sein des entreprises permet d'accroître l'engagement des équipes. Le manque de pertinence semble produire l'effet opposé dans la mesure où 39 % des collaborateurs français indiquent ne pas suivre les processus si ces derniers sont mal définis par l'entreprise. Pour comprendre et implémenter au mieux ces processus, les entreprises françaises s'appuient particulièrement sur trois stratégies : le recrutement de consultants externes (86 %), les compétences internes (89 %) et le soutien des technologies disponibles (93 %).



Bernard Cottinaud

Président de la Commission Organisation et Gouvernance - USF
Centre de Compétences Achats Finance - Bouygues Construction IT

L'AVENIR DE L'ERP SERA MARQUÉ PAR L'HYBRIDE

L'avenir de l'ERP était au cœur des thématiques de la Convention USF 2020, qui n'a finalement pas eu lieu, en raison des contraintes sanitaires. « *De manière concomitante, l'USF fête ses trente ans et l'ERP aussi* », rappelle Bernard Cottinaud, Président de la Commission Organisation & Gouvernance. Quel sera l'avenir de l'ERP ? Certainement hybride, et ce mouvement est déjà bien engagé. Cette question n'a jamais été autant d'actualité.

Au fil des années, l'ERP a évolué pour devenir le plus souvent la colonne vertébrale transverse qui couvre dans une solution intégrée l'ensemble des fonctions de l'entreprise.

Depuis les années 2010, la stratégie des éditeurs a largement évolué vers des offres cloud. De plus en plus d'éditeurs de solutions, nées dans le cloud, n'offrent maintenant aucune alternative On Premise. SAP n'a pas échappé à cette règle et propose maintenant un portefeuille de solutions cloud qui remplace ou complète ses propres solutions On Premise en promettant à leurs clients une meilleure intégration.

Même si SAP n'a pas été un précurseur de ce mouvement vers le cloud, sa stratégie, suite à de nombreuses acquisitions d'acteurs majeurs du cloud, incite très fortement ses clients à s'engager davantage dans le cloud. La Commission Organisation & Gouvernance a décidé de se pencher sur ces évolutions, autour de la problématique suivante : « *De monolithique à totalement hybride : comment s'opère la mutation de l'ERP dans le SI ?* »

Chaque mois, en partenariat avec le cabinet de conseil Mazars, un atelier d'une durée de deux heures sera organisé jusqu'à l'été 2021, avec l'ambition de produire une Note de Perspectives pour la Convention USF 2021. Ainsi, Caroline Couesnon (Associée Mazars) et Heyfa Limam (Senior Manager Mazars) apporteront leur expertise à la Commission O&G pour réaliser ces travaux. Des intervenants externes pourront également apporter leur point de vue, en fonction des problématiques abordées lors des différents ateliers. L'atelier-type est organisé en quatre temps : la collecte des idées, la présentation de la vision du cabinet Mazars (ou d'un expert externe), une discussion et des échanges sur la thématique et, enfin, une synthèse des débats. Une réunion de lancement a été initiée en novembre 2020. Pour mener à bien ce chantier, la Commission Organisation & Gouvernance s'est fixée plusieurs objectifs. D'abord, partager les expériences entre les membres autour de l'organisation et des moyens à mettre en œuvre pour exploiter au mieux les solutions SAP dans les Centres de Compétences SAP. Ensuite, traiter tous les sujets concernant l'impact sur la gestion des CCSAP. Enfin, analyser tout ce qui impacte les CCSAP en termes d'innovation et de changements et réfléchir à la meilleure manière de les aborder en s'appuyant également sur des expertises externes reconnues. En effet, cette hybridation de l'ERP transforme le rôle des

Centres de Compétences. « *Ils doivent être toujours en veille et force de proposition, l'hybridation génère de la complexité qu'il faut maîtriser, par exemple en matière de référentiels, d'urbanisation des flux, d'APIs, de sécurité et de modalités contractuelles, qui prennent de plus en plus d'importance. Cela demande également de nouvelles compétences qu'il faudra développer* », estime Bernard Cottinaud.

La réunion de lancement a également été l'occasion de réaliser un sondage auprès des participants sur leur vision des facteurs d'hybridation de l'ERP. Celle-ci est vue comme la conséquence de la vague de digitalisation des entreprises et de leur stratégie pour construire une solution ERP plus modulaire et évolutive.

Le premier atelier de la Commission Organisation & Gouvernance, qui s'est tenu le 18 décembre 2020, a été consacré au rôle de l'ERP dans la transformation digitale. Le contexte est particulièrement propice, au moment où la pandémie tend à accélérer la transformation digitale de beaucoup d'entreprises, dont la plupart n'ont plus le choix que de multiplier des initiatives dans ce domaine pour éviter de perdre des avantages concurrentiels. « *Digitaliser une entreprise n'est évidemment pas incompatible avec l'utilisation d'un ERP et ne signifie en rien qu'il faille s'en affranchir, bien au contraire. La transformation digitale nécessite en effet de disposer d'une plateforme fiable en back office et SAP reste un système robuste qui a tenu ses promesses au fil des années, même si l'éditeur n'a pas vraiment su faire évoluer l'ergonomie de sa*

Aujourd'hui : un système hybride

Il y a 30 ans, l'ERP
"Le tout intégré"



100 % SAP



x % SAP

0 % SAP



Un choix stratégique de construction du « modern » ERP

Sources : USF

solution pour la maintenir au niveau des standards du marché, sauf depuis l'arrivée de S/4HANA », rappelle Bernard Cottinaud.

« Plutôt que de subir notre destin face à la pression des éditeurs et du métier, autant le piloter, c'est le rôle de la Commission Organisation & Gouvernance, en tant que think tank de l'USF, de se positionner sur ce terrain », résume le Président de la Commission. D'autant que l'hybridation de l'ERP n'est pas sans risques. Les stratégies commerciales des éditeurs sont focalisées sur le cloud mais, souligne Bernard Cottinaud, « une fois que les données et les infrastructures ont migré vers le cloud, l'éditeur fait ce qu'il veut et les entreprises peuvent difficilement changer de fournisseur. Cela crée une dépendance très forte, il faut donc garder la tête froide face aux discours commerciaux des éditeurs qui nous vantent les bénéfices de leurs solutions dans le cloud », ajoute le Président de la Commission Organisation & Gouvernance. Et avoir à l'esprit les risques liés à l'augmentation unilatérale des tarifs, à l'abandon d'une solution par l'éditeur lui-même ou aux inévitables rachats entre acteurs, pour essayer de s'en prémunir au mieux.

Pour l'heure, la migration des ERP dans le cloud est loin d'être massive, les grands groupes étant plus réticents que les ETI et les PME, notamment parce que le poids des développements spécifiques est plus important dans les grandes organisations. « Les ERP n'ont pas évolué assez

vite ; certes, ils restent robustes et fiables mais gèrent tout de manière moyenne, d'où l'engouement pour des solutions verticales métiers, plus adaptées et offrant souvent une bien meilleure expérience utilisateur », poursuit Bernard Cottinaud. SAP a bien compris ce mouvement et a rapidement étoffé son portefeuille de nombreuses solutions verticales (Concur, Ariba, Fieldglass, Successfactors...) pour remplacer ses solutions historiques On Premise. De fait, les ERP sont déjà hybrides depuis longtemps. « La plupart des entreprises disposent déjà d'ERP hybrides sans le savoir », note le Président de la Commission Organisation & Gouvernance. Et elles peuvent légitimement se poser la question de savoir s'il faut privilégier l'offre SAP ou opter pour des solutions concurrentes spécialisées.

Les principaux impacts de l'hybridation de l'ERP

- 1 • Les infrastructures.
- 2 • La sécurité du SI et des données.
- 3 • Le Best of Breed (comment intégrer la meilleure solution métier quel que soit l'éditeur).
- 4 • Les risques juridiques et la réputation.
- 5 • La gouvernance et le contrôle interne.
- 6 • Les impacts métiers.
- 7 • L'organisation, les compétences et l'outillage de la DSI.
- 8 • L'indépendance vis-à-vis de l'éditeur et des technologies.
- 9 • L'urbanisation du SI et l'Architecture d'Entreprise.
- 10 • Les modèles économiques et le suivi des coûts.
- 11 • L'élargissement et la gestion du portefeuille d'éditeurs.

L'USF SE TRANSFORME EN STUDIO

Le contexte sanitaire de cette année 2020 si particulière a conduit l'USF à réinventer ses façons de communiquer avec ses adhérents tout en conservant les relations fortes que l'association propose tout au long de l'année.

« Pour maintenir les liens étroits avec notre communauté, remplacer ou suppléer au présentiel et conserver les échanges entre membres, nous avons mis en place une logistique spécifique : **le Studio Virtuel.** »



Anthony Guillot
Responsable Communication & Image

Échange entre Gianmaria Perancin & Christian Klein



À l'occasion du **30^{ème} anniversaire de l'USF**, Christian Klein, Directeur Général de SAP SE nous fait l'honneur d'échanger avec Gianmaria Perancin, Président de l'USF et du SUGEN.

Ils abordent **la stratégie de SAP** dans le contexte de l'entreprise intelligente ; le cloud souverain européen avec **le projet #GaiaX** ; et **l'attention que SAP porte aux groupes utilisateurs** du SUGEN dont l'USF.
Découvrez la vidéo : <https://bit.ly/3qTAVrq>

Dans cette vidéo, Gianmaria Perancin, Président de l'USF s'exprime sur cette décision difficile que nous avons dû prendre à cause de la situation si particulière.



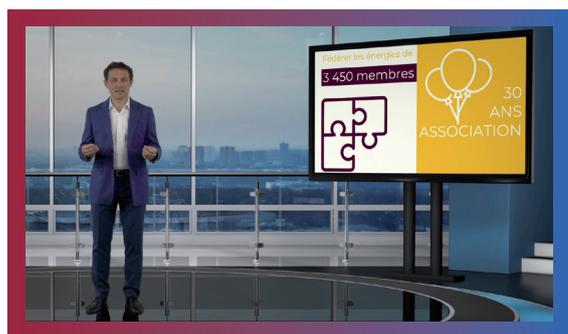
"Nous sommes convaincus qu'il y a des nouvelles proximités à développer au sein de notre communauté"

Découvrez la vidéo : <https://bit.ly/3qzaG9o>

« La Convention USF 2020 n'aura pas lieu ! »



Le bilan USF de l'année 2020



Bien que l'édition 2020 de la Convention USF n'ait pas eu lieu, nous tenons tout de même à **respecter les traditions et donc vous présenter le bilan 2020 de l'USF.**

Gianmaria Perancin revient sur **les moments forts, les chiffres clés et les projets en cours de l'association.**

Découvrez la vidéo : <https://bit.ly/3quHXmj>

Mais où va se tenir la Convention USF 2021 ?

Par cette vidéo, l'équipe USF vous explique le format et le succès de cet événement incontournable de l'écosystème et vous annonce **les dates et le lieu de l'édition 2021**, de manière originale et décalée !

Découvrez la vidéo : <https://bit.ly/2XQiBTH>



L'USF en studio - Édition spéciale Convention





Elysabeth Blanchet
Déléguée Générale de l'USF



Magali Nogueira
Responsable Marketing & Communication

Immersion Digitale : l'USF au cœur des retours d'expérience

L'USF a innové avec une initiative inédite : "L'IMMERSION DIGITALE REX", série d'épisodes

Dans le cadre de ce nouveau rendez-vous digital, les REX (46 au total) ont été proposés sous un format de 45 minutes, étalés sur six jours (du 18 novembre au 4 décembre 2020), avec la possibilité de les visionner également à la carte, pendant deux mois, en fonction des disponibilités de chacun. Ils sont accessibles sur le RSE de l'USF depuis janvier 2021. Habituellement, les REX sont présentés lors de la Convention annuelle de l'USF mais qui, en 2020, n'a pu se dérouler en raison des contraintes sanitaires. « L'USF a toujours su s'adapter et le contexte si particulier de la crise sanitaire nous a conduit à imaginer ce nouveau format de partage de retours d'expérience client. C'est, pour l'USF, une nouvelle façon de communiquer et d'interagir avec l'écosystème. Les REX font en effet partie depuis toujours de l'ADN de l'USF, ils constituent un lien indispensable entre les adhérents », explique Elysabeth Blanchet, Déléguée Générale de l'USF. Les multiples intervenants ont été au préalable accompagnés, avec notamment une démonstration des atouts et des fonctionnalités de la plateforme. « Nous avons porté un soin particulier pour l'accompagnement des intervenants avec des formations collectives », rappelle Elysabeth Blanchet.

Le programme des REX, proposé sur la plateforme dotée d'un nom et d'une identité visuelle spécifique, a été très diversifié, avec pas moins de onze parcours thématiques, de manière à couvrir le périmètre le plus large correspondant aux solutions SAP. « Avec ces parcours thématiques, nous souhaitons proposer des REX qui couvrent un panel très large de centres d'intérêt, en s'adaptant aux disponibilités de chacun avec des créneaux différents. L'USF est le seul endroit où l'on peut retrouver une telle diversité de retours d'expérience qui donnent la parole aux utilisateurs, avec la possibilité d'interagir en direct et d'échanger en temps réel avec les pairs », poursuit Elysabeth Blanchet. Les retours d'expérience adressent les besoins principaux des utilisateurs finaux de SAP : s'approprier les bonnes pratiques d'autres entreprises, identifier les points d'attention et de vigilance dans la mise en œuvre des solutions SAP, anticiper les roadmaps de l'éditeur, échanger et partager avec des pairs, faciliter

virtuels accessibles via la création spécifique d'une plateforme dédiée (www.rex-usf.fr), qui ont pour objectif de permettre aux adhérents de l'USF, aux utilisateurs de solutions SAP et aux partenaires de l'USF de partager leurs retours d'expérience sur l'ensemble des solutions SAP.

la veille sur les solutions et leurs fonctionnalités, et gagner du temps dans la recherche et la sélection des solutions.

« Avec 830 inscrits sur la plateforme et 1 545 participants cumulés (dont 40 % en replay), l'initiative de l'USF a été un énorme succès, grâce aussi à l'implication de l'équipe des permanents de l'USF, toujours très motivée », assure Elysabeth Blanchet. Le succès de l'Immersion Digitale est aussi basé sur l'implication des partenaires de l'USF. « Ils ont proposé, de manière très réactive, des retours d'expérience de grande qualité, véritables sources de réflexion et d'analyse pour les adhérents de l'USF. C'est un cercle vertueux : les contenus de qualité proposés par les partenaires suscitent l'envie d'y avoir accès, ce qui renforce la motivation et la confiance des partenaires pour maintenir leur effort et s'associer plus étroitement à cette expérience concluante », souligne Magali Nogueira, Responsable Marketing et Communication de l'USF, pour qui « l'Immersion Digitale constitue une brique essentielle pour renforcer la position de l'USF au sein de l'écosystème SAP ».

Les chiffres-clés

- 6 journées de REX en direct.
- 46 REX présentés.
- 1 545 participants cumulés.
- 33 participants en moyenne par REX.

Voir les verbatims en page 2

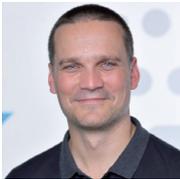
Les onze parcours thématiques des REX

- Achat & logistique.
- Décisionnel.
- Dématérialisation.
- Finance.
- Organisation & Gouvernance.
- Ressources humaines.
- Roadmap SAP.
- Solution GRC AC.
- Solutions.
- Systèmes d'information.
- Technique.

Rendez-vous sur le RSE pour retrouver tous ces REX (voir page 2) • Lien RSE : <https://communaute.usf.fr/jcms/>

Témoignages de Pierre Dominique

Responsable de l'équipe développement et intégration chez bioMérieux
et de Mohamed Aharchi
Lead développeur sur SCP chez bioMérieux



Pierre Dominique

En bref :

bioMérieux offre des solutions de diagnostic (réactifs, instruments et logiciels) qui déterminent l'origine d'une maladie ou d'une contamination.

Quelques chiffres :

- *Chiffre d'affaires (2019) : 2,7 milliards d'euros, dont plus de 90 % ont été réalisés à l'international.*
- *Effectifs : 12 000 collaborateurs.*
- *Présence dans 44 pays.*
- *15 sites de production principaux.*
- *17 sites de R&D.*

bioMérieux s'appuie sur SAP Cloud Platform pour mieux innover

bioMérieux a opté pour les solutions SAP il y a dix ans et est équipé de ECC en version 6 EHP7. Fin 2017, bioMérieux a fait le choix de SCP (SAP Cloud Platform), dans le cadre d'une stratégie « Cloud First », privilégiée par le groupe spécialisé dans le diagnostic in vitro. « Il s'agissait également de favoriser l'innovation, plus aisée via le cloud qu'avec une mise à jour de ECC, surtout dans des environnements très réglementés dans lequel nous évoluons », précise Pierre Dominique, responsable de l'équipe développement et intégration chez bioMérieux.

La première application sur SCP a concerné la Business Intelligence. « Nous avons besoin d'une base HANA dans le cloud », ajoute Pierre Dominique. Autre application privilégiée : la gestion de la chaîne logistique, pour le tracking à partir des données issues de ECC. « La plateforme était relativement sous-utilisée, le cloud nous a donné l'opportunité de l'utiliser davantage », rappelle Pierre Dominique. À la clé : des économies d'échelle, plus le cloud est utilisé moins il se révèle coûteux. Depuis, bioMérieux dispose d'une vingtaine d'applications en production, dans différents domaines : la Recherche & Développement, la gestion des ressources humaines, la finance, le manufacturing, l'IT...

Prochaine étape : migrer sur la nouvelle plateforme SCP, en environnement Cloud Foundry. « La première version de SCP était loin d'être parfaite, ce n'était pas vraiment un vrai cloud mais, heureusement, SAP a beaucoup investi dans ce domaine », souligne Pierre Dominique. Progressivement, bioMérieux met en place dans le cloud des briques qui auraient pu être gérées sur ECC. « Au début, nous avions un accès limité à la plateforme cloud mais nous avons fait évoluer nos contrats avec SAP pour avoir accès à davantage de services », explique le responsable de l'équipe développement et intégration. « Les retours des utilisateurs sont très

positifs. Le cloud amène de l'innovation, le design est plus moderne qu'avec ECC et on développe plus rapidement en mode agile. Par exemple, une application de gestion de présence des collaborateurs sur site a été développée en seulement une semaine sur la plateforme SCP », résume Mohamed Aharchi, Lead développeur sur SCP chez bioMérieux. « Entre un système 100 % SAP fermé et le cloud, la logique et la façon de penser sont différentes. »

Parmi les points d'attention, Pierre Dominique met en exergue l'importance de la gestion du changement. « Toute mise en œuvre de nouvelle plateforme bouleverse les manières de travailler. » Des sessions de formations ont ainsi été organisées, pour maîtriser les bases, « il s'agit également de montrer les applications et d'en promouvoir les avantages, de manière à évangéliser au maximum, ce qui n'est pas évident lorsque peu d'applications existent », ajoute Mohamed Aharchi. Et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce ne sont pas les populations IT qui sont les plus faciles à convaincre, « les métiers voient moins la différence, au-delà des interfaces utilisateurs, qui fait la vraie spécificité, en particulier avec l'usage de Fiori ». En outre, il convient de bien identifier toutes les parties prenantes, notamment pour prendre en compte les aspects sécurité, « parce que l'on passe d'un environnement relativement fermé à un environnement cloud plus exposé », justifie Mohamed Aharchi, pour qui il est nécessaire d'effectuer un travail en interne pour qualifier la plateforme (et retester en cas de montée de version) et optimiser le contrôle des accès. Autre point d'attention à considérer : les ressources techniques, avec une nécessaire montée en compétences des équipes internes, même si cette contrainte se trouve atténuée en faisant appel à un partenaire (bioMérieux a travaillé avec Sopra Steria et l'intégrateur belge Amista, spécialiste de SAP Cloud Platform).

Vinci Energies améliore l'expérience utilisateur avec FIORI



Thibaut Gautret

En bref :

Les quatre domaines d'activités de Vinci Energies : infrastructures (Omexom, Citeos), industrie (Actenium), Bâtiments (Vinci Facilities) et technologies de l'information (Axians).

Quelques chiffres :

- Chiffre d'affaires : 13,75 milliards d'euros (2019).
- Présence dans 56 pays.
- Effectifs : 82 500 salariés.
- 1 800 business units.
- 600 personnes à la DSI, dont 220 pour les solutions SAP.

Dans le cadre de la refonte du Core Model SAP de Vinci Energies, s'est posée la question d'améliorer l'expérience utilisateur pour les accès en mobilité. L'entreprise, qui fédère 1 800 entreprises, fonctionne selon un mode très décentralisé, avec des petites entités autonomes. « Nous regroupons une diversité de métiers de chantiers, sur le terrain, par exemple des électriciens, des monteurs, des chefs de chantier, des conducteurs de travaux, nous souhaitons digitaliser ces fonctions de chantier », résume Thibaut Gautret, Chef de projet UX chez Vinci Energies Systèmes d'Information.

Vinci Energies a privilégié FIORI et, dès 2014, ont été proposées des fonctionnalités en mobilité, notamment pour accélérer les workflows de validation et permettre un meilleur accès aux processus de gestion pour des métiers en mobilité. « Pour tester la plateforme FIORI, nous nous sommes focalisés dans un premier temps sur la gestion d'entrepôts, de magasins, de stocks, et nous avons également proposé un Core Model de gestion d'équipements pour que les utilisateurs puissent disposer de documents dans leurs téléphones, en remplacement des flux papier », poursuit Thibaut Gautret, pour qui FIORI présente plusieurs avantages : « D'abord, il n'y a pas besoin de gérer une base de données en complément de S/4HANA, ce qui a éliminé les problèmes de synchronisation entre la base Java et la base SAP que nous rencontrions auparavant. Avec FIORI, on se connecte et on récupère les données. Ensuite, SAP propose en standard des fonctionnalités mobilité prêtes à l'emploi pour éviter de développer du spécifique. Enfin, FIORI s'est imposé ayant une meilleure expérience utilisateurs que certaines de nos solutions existantes ».

Actuellement, le déploiement a concerné 40 000 utilisateurs ERP, pour une trentaine d'applications, pour les ressources humaines, les achats, la logistique et la gestion de projet. « Sur FIORI, nous dénombrons 30 000 utilisateurs actifs sur ces 40 000 déployés », se félicite Thibaut Gautret. Avec des retours positifs des utilisateurs, en particulier pour l'interface graphique et la gestion des processus, via

leurs terminaux mobiles. « Il nous faut toutefois améliorer la performance pour faire face à la croissance des volumes », nuance Thibaut Gautret.

Ce dernier met en exergue trois points de vigilance. D'abord, « quand on vient du monde SAP, il n'y a pas vraiment de préoccupation sur les interfaces utilisateur, ni de prise en compte des contraintes Web, on se pose pas ces questions. FIORI change la donne, car il faut travailler sur l'expérience utilisateur, les technologies Web et l'architecture associée. Cela nécessite de la formation et d'intégrer les problématiques de coûts ». Deuxième piège dans lequel il ne faut pas tomber : « Il ne faut pas croire que parce que SAP propose des applications FIORI en standard, elles vont fonctionner de manière magique. Il importe donc de prendre le temps nécessaire pour l'analyse, avant de proposer des fonctionnalités aux métiers », poursuit Thibaut Gautret. Enfin, problématique centrale de tout projet IT : ce n'est pas parce qu'un processus se numérise que les utilisateurs vont se l'approprier naturellement, d'autant que recourir aux applications FIORI n'est pas imposé aux différentes entités du Groupe Vinci Energies, sauf pour certains workflows de validation. « Il faut un plan d'accompagnement, à tous niveaux pour l'adoption et le suivi », suggère Thibaut Gautret. Vinci Energies dispose d'un outil de BI pour suivre l'adoption des applications et adapter les périmètres. Par ailleurs, des webinaires ont été organisés pour apprendre à utiliser les outils. « Pour nos sessions à distance, nous avons fédéré entre 2 000 et 3 000 personnes, c'est énorme », assure Thibaut Gautret.

Prochaines étapes : l'analyse approfondie des applications standards proposées dans FIORI pour analyser celles qui pourraient être intéressantes et les implémenter. « Pour le chantier mobilité, nous améliorerons les fonctionnalités de FIORI (notification, recherche, interactions utilisateurs...) et irons plus loin dans le reporting, avec Embedded Analytics de FIORI », explique Thibaut Gautret. Côté mobilité, il est prévu une digitalisation accrue des commandes d'achat et de la gestion de la maintenance.



Hamin Mestari

En bref :

Représentant plus de 800 000 entreprises, la CCI de région Paris Île-de-France fédère l'ensemble des secteurs de l'activité économique francilienne, via six CCI départementales et deux CCI territoriales. Les élus prennent des initiatives pour favoriser le développement des entreprises, de l'emploi et de l'économie de chaque territoire.

Quelques chiffres :

- Effectifs : 3 297 collaborateurs.
- Budget : 369 millions d'euros en 2019.
- 92 élus au niveau régional, 296 élus au niveau départemental.
- Pour en savoir plus : www.cci-paris-idf.fr/

CCI Paris Île-de-France : une automatisation réussie de la copie de systèmes SAP

La CCI Paris Île-de-France utilise SAP depuis 2008 et l'une des activités récurrentes de l'administration d'un tel environnement concerne la copie de mandants, de l'environnement de production vers celui des études.

Cette fonction de copie existe en standard dans SAP, « mais ce processus, peu souple et risqué, s'avère long et chronophage dès lors que les volumes augmentent. Nous avons atteint les limites », observe Hamin Mestari, responsable du CSP Run au sein de la direction du pilotage du SI de la CCI Paris Île-de-France.

D'autant que s'ajoutaient des contraintes de temps : les opérations de copie ne pouvaient se dérouler que le week-end, afin de ne pas perturber les activités opérationnelles des utilisateurs.

Après une analyse du marché, le choix de la CCI Paris Île-de-France se porte, mi-2019, sur la solution Libelle SystemCopy. Un POC est élaboré afin de vérifier l'adéquation de la solution aux besoins, améliorer la rapidité, la maintenabilité et l'efficacité du processus de copie.

« Le POC a été un succès total et la solution a répondu à tous nos prérequis, avec des ajustements techniques mineurs. Nous avons réussi à explorer toutes les facettes de l'outil Libelle SystemCopy », précise Hamin Mestari. Ce POC a permis de constater que le processus de copie, qui pouvait demander jusqu'à cinq jours auparavant, pouvait être réduit à seulement cinq heures, de manière complètement déconnectée de la production !

Pour réaliser des copies de systèmes automatisées, la solution Libelle SystemCopy n'a pas nécessairement besoin de se connecter à l'environnement de production. Elle peut aussi communiquer avec une sauvegarde à froid (Backup). La CCI Paris Île-de-France a privilégié l'utilisation d'une sauvegarde à froid. « Nous ne souhaitions pas

installer des agents sur nos environnements de Production essentiellement pour des questions de sécurité et de performance. Nous avons donc choisi de nous appuyer sur le mécanisme Libelle de restauration de la sauvegarde offline Rman de notre base de données Oracle », précise Hamin Mestari.

Pour ce dernier, l'atout essentiel de la solution Libelle SystemCopy, mise en œuvre en novembre 2019, réside dans ses capacités à automatiser le processus de Refresh et à réduire considérablement le temps de traitement. Un atout qui permet de s'affranchir des contraintes de temps : « Nous n'avons plus besoin de nous cantonner au week-end pour réaliser des copies. Nous pouvons les initier à n'importe quel moment, indépendamment de la disponibilité des collaborateurs. Il faut juste disposer de la dernière sauvegarde à jour », assure Hamin Mestari.

Pour lui, « le gain est énorme pour les métiers, la mise en place de la solution Libelle SystemCopy, par sa souplesse, leur a changé la vie, car ils n'ont plus besoin d'attendre, d'autant que leurs besoins augmentent ! Ils sont plus que contents : ils sont ravis ! » Ainsi, de nombreuses tâches post-copie qui étaient réalisées manuellement ont été automatisées.

En outre, la solution demande moins de compétences SAP. « Auparavant, un administrateur SAP était mobilisé pendant quasiment cinq jours. Désormais, pour schématiser, il suffit d'appuyer sur un bouton et de récupérer l'environnement rafraîchi quelques heures plus tard, la maîtrise de l'outil suffit », résume Hamin Mestari, « la réduction du nombre de mandants sur les systèmes d'études a aussi permis de réduire la volumétrie des machines virtuelles SAP en termes d'espace disque ». Aujourd'hui, la solution « est efficace et fonctionne parfaitement, sans aucun souci technique », assure Hamin Mestari.

Le projet en bref

- La problématique : transformer le processus long, manuel et chronophage de copie de systèmes SAP par l'automatisation afin de gagner en agilité, en fiabilité, en ressources et en temps.
- La solution : Libelle SystemCopy, solution logicielle basée sur un framework qui permet de créer des copies de systèmes de manière complètement automatisée.
- Les résultats :
 - Une réduction de cinq jours à cinq heures du temps de copie.
 - Des contraintes horaires éliminées.
 - Une simplicité de réalisation, sans compétences SAP spécifiques.

La CNAV passe par la case S/4HANA pour faire évoluer son SI

La CNAV (Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse) exploite une solution SAP, baptisée Sinergi et basée sur ECC, mise en production en 2012 et qui a remplacé la solution précédente, développée en interne. Ce système d'information couvre les domaines budget, achats, comptabilité générale et analytique, trésorerie et gestion des biens.

« Depuis l'implémentation, le système a évidemment évolué, mais la disponibilité de S/4HANA nous a amenés, dès 2015, à considérer les opportunités de migrer vers une solution plus performante, en particulier dans la perspective de l'arrêt de la maintenance de ECC, annoncée par SAP pour 2025, puis repoussée à 2027 », explique Laurent Hély, Chef de projet sur S/4HANA et architecte SAP à la CNAV.

Dans la mesure où cette démarche se distingue nettement des traditionnelles montées de version pour privilégier une réelle rupture, la CNAV a décidé de lancer, fin 2019, une étude de faisabilité/opportunité, confiée à Sopra Steria, sur cette migration majeure.

Ainsi, les objectifs de cette étude de cadrage, réalisée en moins d'un mois début 2020, étaient d'identifier, domaine par domaine, les atouts de S/4HANA, les points de difficulté à traiter, ainsi que les éléments spécifiques existants qui avaient vocation à être intégrés dans la nouvelle architecture. Il s'agissait également d'analyser les impacts et d'esquisser un macro-planning et des modalités de mise en œuvre, en fonction de scénarios de migration.

« Nous n'avons pas suffisamment d'expérience, en interne, sur S/4HANA, ce qui nous a conduit à faire appel à Sopra Steria pour identifier les opportunités et élaborer la feuille de route pluri-annuelle, à partir d'éléments concrets à présenter à notre direction générale, afin de financer ce projet d'envergure et de décider de son positionnement dans le temps », résume Marie-Christine Jacquemin, Responsable de la Ligne Métier des métiers support au sein de la DSI de la CNAV.

Pour Laurent Hély, qui recommande ce type d'exercice préalable à tout projet d'envergure, l'apport de Sopra Steria a été déterminant : « Ils connaissent les solutions de SAP, les ont implémentées chez d'autres clients, leur expérience a permis, lors des différents ateliers, d'aller à l'essentiel. En outre, Sopra Steria avait déjà participé à l'intégration de la solution existante et bénéficiait donc d'une connaissance pointue de nos processus, de notre organisation et de nos enjeux pour analyser notre existant et l'évolution de nos processus dans un environnement S/4HANA ».

Neuf ateliers ont été organisés, auxquels participaient des analystes fonctionnels et des concepteurs développeurs de la CNAV, ainsi que les consultants de Sopra Steria. L'étude a permis d'identifier trois scénarios possibles. D'abord, une migration au plus tôt vers S/4HANA, dès 2022. Ensuite, un scénario dans lequel cette migration interviendrait après la mise en œuvre d'autres projets. « Nous avons en effet beaucoup de projets de transformation, de mutualisation et d'intégration, la migration vers S/4HANA serait intervenue ultérieurement dans ce scénario », précise Marie-Christine Jacquemin. Enfin, un scénario intermédiaire, avec une migration à l'horizon 2024.

C'est le premier scénario qui a finalement été privilégié. « Commencer par la migration vers S/4HANA présente l'avantage de moderniser sans tarder notre socle technique, ce qui facilite les mutualisations futures, par exemple avec d'autres organismes de protection sociale, qui est l'un de nos objectifs d'évolution pour Sinergi », poursuit Marie-Christine Jacquemin. Un choix également justifié par le fait que migrer rapidement permet aux utilisateurs de bénéficier d'une nouvelle ergonomie et de performances améliorées. Prochaines étapes : début 2021, la formation des équipes qui vont participer à l'implémentation et à la maintenance, avant le lancement d'un appel d'offres pour le choix de l'intégrateur.



Marie-Christine Jacquemin

Quelques chiffres :

- 21 millions de cotisants.
- 15 millions de retraités.
- 900 000 nouveaux retraités par an.
- 78,8 millions de carrières gérées.
- 4,7 millions de consultations en ligne des relevés de carrière.
- 129 milliards d'euros de prestations versées.
- 220 agences retraite et 286 points d'accueil retraite.
- 12 500 salariés au sein de l'Assurance retraite.
- 4,5 millions de visites sur le site internet chaque mois.

Témoignage de
Yves Rannou

Responsable SI - Domaine Finance de La Banque Postale Assurances

La Banque Postale Assurances automatise ses flux comptables vers SAP

La Banque Postale Assurances, filiale de La Banque Postale, elle-même filiale de La Poste, a entrepris d'automatiser ses flux de factures fournisseurs. Auparavant, un traitement manuel consistait à gérer des factures parvenant par courrier ou par e-mail.

Le principe est d'automatiser les flux entre la solution Yooz, retenue pour gérer le processus et SAP, dans les deux sens. Cette solution propose la traçabilité à 100 % du traitement grâce à des interfaces natives, des flux bi-directionnels automatisés et une visibilité grâce au retour paiement. Concrètement, lorsqu'un comptable enregistre une facture dans la solution Yooz, elle est exportée automatiquement vers SAP. Dans l'autre sens, le numéro de pièce comptable de la facture est transmis dans Yooz. Même mécanisme pour le processus de paiement : il est validé dans SAP et l'information est transmise dans la solution Yooz. « *Le flux retour de SAP vers Yooz concerne donc les numéros de pièces comptables et les confirmations de paiement* », résume Yves Rannou, Responsable SI - Domaine Finance de La Banque Postale Assurances.

avec des flux automatisés dans les deux sens : les engagements de dépenses (avec Yooz) et la comptabilité fournisseurs (avec SAP).

Il s'agissait également, pour La Banque Postale Assurances, d'éliminer les risques d'erreurs. « *Par exemple, une facture peut être payée en double ou correspondre à une ligne budgétaire qui n'est plus ouverte* », précise Yves Rannou. En outre, la solution Yooz conserve l'ensemble de l'historique. Et lorsqu'un nouveau fournisseur est créé dans SAP, par la direction des achats, l'information est automatiquement intégrée dans la solution Yooz. La Banque Postale Assurances gère, avec ce système, environ un millier de factures chaque mois. « *Côté acheteurs, les utilisateurs sont évidemment très satisfaits de ne plus avoir à gérer les factures avec des processus manuels* », assure Yves Rannou.

La solution Yooz sera bientôt mise en production à La Banque Postale Assurances. Pour l'heure, si la recette technique est finalisée, « *il reste quelques réglages sur le plan fonctionnel à effectuer* », précise Yves Rannou.

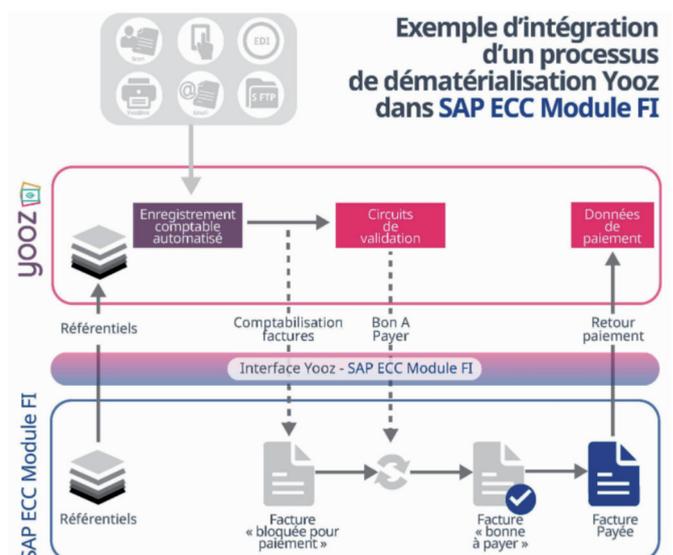
En bref :

La Banque Postale, filiale du Groupe La Poste est présente sur les marchés de la banque de détail, de l'assurance et de la gestion d'actifs. La Banque Postale a finalisé, en 2020, son rapprochement avec CNP Assurances.

Quelques chiffres :

- 5,570 milliards d'euros de PNB (2018).
- 10,3 millions de clients actifs.
- 400 000 clients Entreprises, Professionnels, Collectivités et Associations.
- 8 millions de cartes bancaires.

Ce projet, initié par la direction du contrôle de gestion, est piloté par la DSI, avec une équipe dédiée, accompagnée d'un chef de projet de Yooz. Les objectifs étaient, d'une part, « *de bénéficier de la technologie de numérisation proposée par Yooz pour dématérialiser la totalité de la relation fournisseur et, d'autre part, de sécuriser la gestion des engagements* », souligne Yves Rannou. Autrement dit, faire se parler deux univers,





Éric Remy

Vice-Président des Commissions et SI - USF

Architecte d'Entreprise CSAR - EDF

L'USF EN 2021 : CAPITALISER SUR LE DIGITAL ET LES ÉCHANGES EN MODE VIRTUEL

En 2021, l'USF continuera à capitaliser sur les grands chantiers initiés en 2020, notamment avec le RSE. Mais aussi avec de nouvelles initiatives, en particulier une application mobile et la refonte du site Web institutionnel.

RSE : la montée en puissance

Lancé en 2019, le **RSE** (Réseau Social d'Entreprise), au service des adhérents, continue sa montée en charge. Les indicateurs (nombre de visiteurs, d'utilisateurs, de contenus créés, de pages vues), suivis régulièrement, montrent une progression très satisfaisante : à fin 2020, 750 membres de l'USF y étaient inscrits, ce qui représente une croissance de 44 % en un an. « Plus de 700 contenus ont été créés en 2020, et des pics de consultation ont été observés lors du premier confinement et au moment où la Convention devait se dérouler », note Éric Remy, Vice-Président Commissions et Système d'Information de l'USF, pour qui il faut toutefois « poursuivre les efforts afin de favoriser l'adoption du RSE et que son usage devienne naturel pour partager des documents et échanger ».

Une application mobile pour favoriser l'interaction

L'**application mobile** dédiée aux adhérents de l'USF sera opérationnelle dans le courant du premier semestre 2021. « Nous prenons le temps de bien vérifier et de tester sa performance ainsi que ses fonctionnalités avant de la rendre disponible à tous », précise Éric Remy. Cette application mobile, téléchargeable sur smartphone, via les App Stores Android et iOS, sera personnalisée aux couleurs de l'USF. Elle permettra à tous les adhérents d'accéder de façon simple au RSE, avec une interface adaptée. Elle facilitera le suivi de l'actualité de l'USF et la communication entre les membres. Rappelons que cette déclinaison sur mobile était une demande qui a émergé en 2019, à l'issue de l'enquête qui avait été menée auprès des adhérents pour recueillir leurs besoins et leur perception de l'USF.

Un nouveau site institutionnel pour promouvoir les missions et les activités de l'USF

Le site **www.usf.fr** a désormais vocation à servir de site vitrine présentant les activités et les missions de l'USF. Il est en cours de refonte, afin de faire évoluer la charte graphique et les différentes rubriques. « L'objectif

est d'accroître le nombre d'adhérents à l'USF en faisant découvrir au plus grand nombre la diversité de nos activités et nos actualités », résume Éric Remy. Le parcours visiteur sur le site a été repensé et la nouvelle version sera mise en ligne au premier semestre 2021.

Une pollinisation vertueuse entre Commissions

C'est l'un des avantages de l'organisation des Groupes de Travail et des Commissions **en mode distanciel et 100 % virtuel** : permettre à tous d'y assister, sans avoir les contraintes de se déplacer. « Ce nouveau type d'organisation, imposé par la crise sanitaire, présente l'avantage de décroisser les Commissions et les Groupes de Travail, en particulier en région. Et cela change tout ! », constate Éric Remy. Ainsi, il est désormais possible d'organiser des Commissions croisées et il est prévu, au cours du premier trimestre 2021 d'organiser une réunion inter-Commissions régionales pour favoriser le partage. Le mode distanciel est destiné à s'ancrer fortement dans les activités de l'USF. Malgré les contraintes sanitaires, « nous n'avons jamais organisé autant de réunions en 2020 et jamais eu autant de participants », se félicite Éric Remy. Ainsi, l'an dernier, pas moins de 216 réunions des Groupes de Travail et des Commissions ont eu lieu, contre 89 en 2019. Côté participants, en 2020, 2 919 ont assisté aux différentes réunions, contre 2 061 en 2019.

USF Force : éclairer l'avenir

L'**USF Force**, qui regroupe les Présidents de Commissions et les Animateurs de Groupes de Travail, s'est, lui aussi, transformé pour fonctionner en mode virtuel. La réunion de décembre 2020 a été centrée sur le débriefing de l'initiative Immersion Digitale (lire page 9 dans ce numéro). « Cette approche originale pour mettre en avant les retours d'expérience des clients SAP, a été couronnée de succès et, à part quelques améliorations de forme, il a été décidé de la renouveler dès que possible », prévoit Éric Remy. En 2021, l'USF Force Live va renforcer son rôle de réflexion, par exemple autour de l'initiative européenne Gaia-X, qui n'est pas spécifique à l'univers SAP.



ÉTUDIER

Grâce aux informations techniques ou marketing sur les produits SAP



PARTAGER

Les expériences
Le savoir-faire
Les connaissances sur l'écosystème SAP



RÉFLÉCHIR

Sur des problématiques stratégiques, métiers & organisationnelles



INFLUENCER

L'évolution des services et des produits SAP

#ENSEMBLE

30 ANS INDÉPENDANCE MISSIONS
GOUVERNANCE CLUB ÉVÉNEMENTS
PÉRIMÈTRE D'ACTION UNITÉ

POURQUOI ADHÉRER ?

TRAVAIL COLLECTIF

TROUVER DES IDÉES

GAIN DE TEMPS

LIVRABLES EXCLUSIFS

VEILLE TECHNOLOGIQUE

MONTER EN COMPÉTENCES

RÉSEAU D'ENTRAIDE

ÉTENDRE SON RÉSEAU

CONSOLIDER LES CONNAISSANCES

DIVERSITÉ DES COMMISSIONS

RELATION PRIVILÉGIÉE AVEC SAP

DERNIÈRE PARUTION !



RÉSEAU SOCIAL D'ENTREPRISE



« LA COMMUNAUTÉ USF »



Dédié aux membres USF, cet espace collaboratif rassemble toutes les actualités et informations concernant vos Commissions et Groupes de Travail. Livrables, Événements, Webinaires & Échanges avec vos pairs...

Tant de ressources et de possibilités en un seul endroit !

Activez votre compte : www.communaute-usf.fr